

du tarif. Nous nous sommes occupés de quelques-unes, quand il y avait lieu de croire que nos renseignements étaient complets. Quant aux autres, ce n'est assurément pas trop demander que d'attendre la réunion de la commission du tarif qui étudiera à fond toutes ces questions dans le seul but de servir les meilleurs intérêts du pays en général.

En terminant, je dois dire que nous devons tous être fiers des progrès considérables accomplis par le Canada et des espérances que la situation actuelle laisse concevoir. On ne remarque peut-être pas autant d'activité commerciale aujourd'hui qu'il y a un an ou deux. On en trouverait probablement la cause dans un surcroît de prudence de la part de nos industriels et de nos hommes d'affaires ; mais en somme, la situation est saine. Nos industries fonctionnent normalement, règle générale. Il peut y avoir des exceptions et il sera du devoir de la commission de s'enquérir si ces embarras sont causés par le tarif. Cependant, en général, nos industries sont prospères de l'aveu unanime des deux partis. Les perspectives sont très brillantes sous tous les rapports. Nous recevons de partout les nouvelles les plus encourageantes concernant la récolte et, nous avons lieu d'espérer les plus beaux résultats de nos industries agricoles. En résumé, notre situation agricole est plus favorable que d'ordinaire et notre situation industrielle est excellente. Les perspectives d'une récolte abondante, des industries qui fonctionnent régulièrement, une nombreuse immigration qui se dirige vers nos rives, l'attention du monde entier fixée sur le Canada, les progrès accomplis dans le passé, les espérances que fait concevoir l'avenir ; voilà autant de raisons pour inspirer aux Canadiens la plus grande confiance dans leur patrie.

Quant à l'immigration au Nord-Ouest, ce pays dont on parle tant en ce moment, je suis certain que nous nous réjouissons tous de voir qu'elle prend des proportions aussi considérables. Je sais que l'on a discuté—peut-être à bon droit—la question de savoir si ces immigrants n'arrivent pas en trop grand nombre et s'il ne vaut pas mieux faire un choix plus sévère. Quoi qu'il en soit, je suis certain d'interpréter le sentiment de toute la Chambre en disant que nous avons une foi inébranlable dans les puissantes ressources du Canada, convaincus que nous sommes que ses institutions sont en état de